

## **ROUXEL Annie**

Professeur en langue et littérature françaises, Université Montesquieu Bordeaux 4, IUFM d'aquitaine, CELAM Rennes 2.

### **Être « d'abord et tout entier seulement odeur de rose... » (J. Gracq) : À la source de la relation esthétique**

En ce début du XXI<sup>e</sup> siècle, la recherche sur la réception des œuvres – littéraires, plastiques – se caractérise par un changement de paradigme. Les investigations des chercheurs concernent moins l'œuvre elle-même et le discours analytique qu'elle suscite que la relation intime qui se noue dans la rencontre entre l'œuvre et le sujet. Autrement dit, il s'agit aujourd'hui de capter l'émergence des sensations, des affects, des mouvements de pensée qui affleurent au seuil de la conscience et vont constituer le terreau de l'expérience esthétique. Mais comment saisir des traces ce qui s'engage au cœur de la rencontre avec une œuvre dans ce lieu opaque qu'est la subjectivité du sujet ? Peut-on saisir ce qui est fugitif et mobile et constitue le matériau source de la relation esthétique ?

Au lycée, à l'université des démarches (novatrices, expérimentales) ont été conduites dans ce sens en 2008. Il s'agit tout d'abord d'apprendre à lire avec son corps, à ressentir les effets d'une œuvre, à « s'agrandir » en étant à l'écoute de soi dans sa relation à l'œuvre. C'est une posture – de disponibilité et d'empathie – une écoute flottante indispensable pour jouir de « l'aura » des choses et capter les tropismes qui surgissent. Un questionnaire, en réalité la mise en œuvre d'une forme de maïeutique, aide les sujets (lycéens, étudiants) à trouver les mots pour exprimer leur ressenti. Ces investigations vertigineuses découvrent aux sujets lecteurs ou amateurs d'art l'existence en eux-mêmes de ressources inexplorées qui vont être à l'origine de leurs intuitions interprétatives. L'activité métacognitive, au cœur du dispositif, éclaire l'origine de l'émotion esthétique et en même temps l'enrichit.

#### **BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE**

Bellemin-Noël, J. (2001). *Plaisirs de vampires*, PUF, Paris.

De Certeau, M. (1990). *L'invention du quotidien 1. Arts de faire*, Gallimard.

Didi Huberman, G. (1992). *Ce que nous voyons, ce qui nous regarde*, Minuit.